n °11 Les News du Fruitoscope

Le verger dans tous ses états (partie 2)

2) Dans les villages, les vergers sont proches du bâti. On y observe alors une plus grande diversité d'espèces, de variétés fruitières et de formes culturales (basse tige, formes dirigées).

- Les arbres fruitiers occupent les jardins, les devants de maison, les espaces libres entre les bâtiments,

- Trônent sur les façades,

Débordants de vigueur ou moribonds, ils sont les témoins d'une pratique ancestrale qui se perd

- Ils se mêlent parfois aux autres plantations : ornementales, potagères, etc.

- Sentinelles, ils se postent aux portes des agglomérations, aux intersections et au cœur des villages...

- Ou se blottissent quelquefois dans des endroits moins convenus, tels l'angle d'un mur ou celui d'une clôture...

Répartition des essences fruitières

En Lorraine, hormis quelques particularités territoriales historiques comme par exemple à Brillon en Barrois près de Bar le Duc – autrefois important lieu de culture des cerisiers – **pruniers et pommiers prédominent**. **Les autres essences fruitières** (cerisiers et poiriers) **sont également présentes,** d'autant plus que l'on se rapproche du bâti ou qu'il s'agisse de vergers périphériques proches, nouvellement créés ou replantés.

On peut admirer, dans les vergers les plus âgés, dans les pâtures et aux bords des chemins, de remarquables vieux fruitiers, poiriers - de curé le plus souvent, cerisiers, mais surtout des noyers. Ces derniers, de "pays" principalement issus de semis, sont très nombreux et poussent spontanément un peu partout.

Si le terroir leur est propice, pêchers, et plus encore néfliers et cognassiers, sont présents dans les jardins et les vergers, mais dans une bien moindre mesure que les autres essences fruitières. En effet, leur culture ne rentrait que peu dans les habitudes des anciens. La vigne, cultivée ou non, est encore bien visible en de très nombreux endroits.

Ce rapide tour d'horizon typologique illustre bien que les plantations fruitières ne sont pas figées dans le format unique de « verger traditionnel ». Bien au contraire, elles peuvent se décliner en une multitude de formes, plus en phase avec les modes de vie actuels, nos besoins, attentes et souhaits pour mieux continuer de côtoyer notre quotidien.

En conclusion, il appartient à chacun de faire le verger qui lui correspond ; dans le respect toutefois des besoins spécifiques des fruitiers (conception, suivi, accompagnement, entretien) et de pratiques arboricoles respectueuses de l'environnement et des végétaux.

Principaux rôles des vergers

Les vergers ont de multiples fonctions. Ils **caractérisent nos paysages** et possèdent une grande **valeur patrimoniale variétale, culturale, culturelle, historique, paysagère, écologique et environnementale.**

Éléments forts des paysages, les vergers sont le reflet de notre identité territoriale.

Impact paysager

Traditionnellement implantés en couronne autour des villages, les vergers familiaux soulignent les différentes utilisations des sols sur le territoire : ils forment un espace de transition entre l'espace bâti et l'espace cultivé. A ce titre, ils diversifient les paysages. Quand ils sont lisibles, les vergers périphériques sont ainsi non seulement la trace d'une activité traditionnelle témoignant de l'identité du territoire ; mais aussi la marque d'un *nouveau* dynamisme des villes et villages qui ont su entretenir leur patrimoine.

Quand cette couronne péri-villageoise n'est plus visible, c'est toute une structuration paysagère qui fait défaut.
- certains villages apparaissent comme des îlots établis au milieu de vastes étendues cultivées (intensification agricole plus construction pavillonnaire) ;
- l'étalement urbain, qui s'effectue bien souvent au détriment des vergers, constitue une menace pour la couronne fruitière périvillageoise et contribue activement à l'uniformisation et à la banalisation des paysages. Si cela est fort préjudiciable à la qualité du cadre de vie et des paysages, cela l'est encore bien plus sur le plan environnemental et écologique

Impact écologique des vergers

Comme tout autre milieu, le verger traditionnel (extensif, haute tige et non traité) abrite des espèces floristiques et faunistiques spécifiques. Espace de transition entre le bâti et les parcelles forestières ou cultivées, il fournit des conditions d'accueil particulières à une faune et une flore qui ne peuvent prospérer en milieu fermé (forêt) ou ouvert (grande culture) : le verger est un écosystème aussi diversifié que précieux. Ce milieu semi cultivé (souvent non traité) qu'est le verger traditionnel familial est ainsi l'habitat de nombreuses espèces animales protégées ou menacées, dont l'emblématique Chouette chevêche. Ces espèces dépendent de ce milieu car elles y trouvent un refuge et un réservoir de nourriture.

L'écosystème verger est donc utile à double titre :

- la chaîne alimentaire en place permet l'élimination d'une grande part des nuisibles par les prédateurs (et la satisfaction des propriétaires qui n'ont pas à réaliser de traitement contre les ravageurs),

- cet habitat est source de biodiversité.

L'implantation de cet écosystème est conditionnée au type d'entretien qui est pratiqué. En effet, lorsqu'un verger est suivi, il n'est nullement nécessaire de l'entretenir, au sol, comme une pelouse tout au long de la saison, ni d'éliminer tout arbre dépérissant :

- les vieux arbres et arbres morts offrent régulièrement des cavités pouvant abriter des oiseaux tels la Chouette chevêche,

- les herbes hautes favorisent la présence d'auxiliaires (faune) du verger.

On peut même parler, dans certains cas, de l'utilité des friches !

Dans l'absolu, l'abandon des vergers et l'enfrichement qui s'ensuit ne sont pas choses souhaitables notamment sur le plan patrimonial variétal, cultural et culturel fruitier. Il faut se rappeler que les arbres aujourd'hui abandonnés ont été plantés pour des raisons précises (goût, maturité, utilisation, etc.) et, étant majoritairement greffés, ils témoignent du long travail et du savoir faire de nos aïeux. A ce titre, s'il paraît nécessaire ***de sauver les variétés potentiellement présentes (recherche variétale et greffage à façon) dont ces arbres abandonnés sont peut-être les seuls témoins ;*** *ce serait purement utopique de vouloir débroussailler toutes les parcelles.*

D'une part, la mise en pratique serait longue, fastidieuse voire impossible (recherche des propriétaires, indivision, etc.), coûteuse et, d'autre part, pour certaines configurations territoriales, la suppression totale des friches serait préjudiciable à la qualité et la diversité environnementale et paysagère. En effet, en secteur très urbanisé, industrialisé ou agricole intense et/ou ***lorsque le maillage par la végétation champêtre (haies, bosquets, arbres isolés) et la forêt est insuffisamment dense,*** *les friches de vergers sont alors les seuls espaces boisés proches du village ou du secteur et constituent, de fait, des niches écologiques précieuses. Elles contribuent dans ces contextes particuliers, à accroître la biodiversité du territoire, à assurer la fonction de zone relais entre les différents espaces ou, à pallier l'absence de forêts et de boisements champêtres. Ce sont de véritables couloirs écologiques indispensables à la faune (abri, nourrissage et circulation), la flore et l'équilibre des milieux.*

Développement et vie du territoire

Les vergers ont toujours été intimement liés aux humains, qui les ont créés et façonnés au gré de leurs besoins et envies ; il est donc logique qu'ils évoluent et que les vergers du futur soient différents de ceux de nos aïeux. Si en terme **d'activité économique et de développement du territoire** (*vergers professionnels, pressoir, transformation des fruits, commerce*), ils sont et demeureront d'une grande importance ; ils se révèlent être, de plus en plus, de précieux atouts dans des domaines d'activités plus récents ou en devenir – **tourisme** (*valorisation et promotion du territoire*). Leur utilité n'est plus à prouver sur le plan **pédagogique** (*lieu et support de formation technique, sensibilisation tous publics et scolaires*) mais également en tant que **lien social et solidaire** (*vergers et jardins partagés, partenariat avec des structures d'insertion, etc.*). Bien plus que des espaces de production, les vergers sont des lieux privilégiés **d'échange, de convivialité, d'apprentissage, de reconstruction ou d'épanouissement des personnes** (*que cela soit à titre professionnel ou personnel*), de vie et d'humanité, tout simplement !

Quant aux vergers familiaux, ils sont source d'**agrément** et procurent des **récoltes diversifiées** (*espèces et variétés, saveurs, utilisations, transformation, dates de maturité, etc.*), **saines** : choix de variétés rustiques et adaptées, entretien du verger dans le respect de l'environnement (*traitements bio, alternative aux traitements phytosanitaires, lutte biologique et méthode culturale…*) et de **bonne qualité gustative et nutritionnelle.**

Source documentations, photos et illustrations : MNE

Campagnou a besoin d'aller courir les vergers et d'engranger de nouvelles et passionnantes expériences. A son retour, il se fera un plaisir de les partager, à nouveau, avec ses lecteurs.